

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

RAT MUSQUÉ

Observations du 16 mai 1964 :

1. A l'étang de Beffou (Côtes-du-Nord, à la limite du Finistère) : en queue de l'étang, parmi les Prêles, on peut voir deux huttes de forte taille (1 m de haut environ) et d'aspect assez vieux. L'installation des Rats musqués dans cet étang doit remonter à plusieurs années.

2. A l'étang du Relecq (en Plounéour-Ménez, Finistère), dans la « Montagne » cette fois-ci, j'ai observé un Rat musqué se nourrissant de la végétation flottante au milieu de ce petit plan d'eau. Une hutte de faible taille était visible, mais formée de végétaux secs, sa construction doit remonter à 1963 au moins.

Lucien KERAUTRET.

Au printemps 1964, M. JAFFRÉ, de Locoyarn en Hennebont, a tué un Rat musqué sur les bords du Blavet.

LE MANE (Lanester).

UNE MISE AU POINT A PROPOS DE LA RIVIERE DE LA BAIE DES TRÉPASSÉS

A la suite de M. André GUILCHER qui, dans sa monumentale thèse sur *Le Relief de la Bretagne méridionale de la Baie de Douarnenez à la Vilaine*, écrivait, p. 253, note (1), « que l'on cherche vainement l'Aon » ayant pu donner son nom à la célèbre baie, M. Marcel GAUTIER, dans un article sur le « Panorama géographique du Cap-Sizun », publié dans *Penn ar Bed* et reproduit dans la brochure *La Réserve du Cap-Sizun*, p. 11, où je l'ai lu, se montre encore plus affirmatif en disant « qu'il n'y a pas de ruisseau ».

En vérité, la rivière existe. Elle sourd entre les villages de Kerguern et de Kerguidy, en Plogoff, et se déverse, après un parcours d'environ deux kilomètres, à l'extrémité Sud-Est de l'étang de Laoual. Des routes qui conduisent à la baie et du terre-plein qui sépare l'étang de la plage, on ne peut l'apercevoir, car son embouchure est cachée par les roseaux qui croissent tout autour de l'amas d'eau, dont le niveau ne varie guère, du fait que les apports de la rivière en question et du ruisseau descendant du vallon de Saint-Tugdual, s'infiltrent dans la mer par-dessous la dune.

PAPER KOZ.

NOUVELLES DE LA L.P.O.

A la suite du décès du prince Paul MURAT, c'est un de nos membres, le Colonel Philippe MILON qui vient d'être élu pour le remplacer à la tête de la Ligue française pour la Protection des Oiseaux. Nous en sommes particulièrement heureux. On sait que c'est la L.P.O. qui a créé en 1913 la Réserve d'Oiseaux de mer des Sept-Iles en Perros-Guirec (Réserve Albert CHAPPELLIER, du nom du premier Secrétaire Général de la L.P.O.) et l'intérêt particulier que le Colonel MILON, qui réside une partie de l'année à proximité de cette réserve, lui a toujours porté.

Le Colonel MILON a l'intention de donner à la Ligue une implantation solide dans toute la France, mais pour éviter les doubles emplois et les rivalités accidentelles, partout où existe une Société locale ayant vocation de protection de la Nature, il s'adressera de préférence à elle pour représenter sur place la L.P.O.

C'est donc au sein de la S.E.P.N.B. qu'il voudrait mener son action en Bretagne.

Il demande aux membres de notre Société s'intéressant particulièrement aux oiseaux sous quelque forme que ce soit, de prendre contact avec lui à Paris au siège de la L.P.O., 129, Boulevard Saint-Germain, Paris-6^e, ou en Bretagne au Manoir du Gollot en Plounévez-Moëdec (Côtes-du-Nord).